

Intermédialité et interactions sociales

Christophe Gelly et Gaëlle Loisel

L'axe intermédialité et interactions sociales se concentre sur l'étude des phénomènes de circulation d'un medium à un autre et d'interdépendance entre des formes et modes d'expression artistique dans un contexte politique et social déterminé. Cette approche s'articule nécessairement à une perspective en partie diachronique, qui vise à rendre compte de l'évolution d'une même *fabula* à travers diverses incarnations artistiques (transmédialité) ; elle prend également acte de l'effacement progressif des frontières et de la hiérarchie culturelle entre œuvre source et œuvre cible (telle qu'elle a été pensée dans le cadre des théories de l'adaptation¹). Les cas d'intermédialité (manifestation des mêmes procédés stylistiques sous des formes différentes selon les media) et de plurimédialité (coexistence de plusieurs media à l'intérieur de la même œuvre) pourront également être abordés, dans la continuité des travaux² qui ont défini ces catégories. Plus généralement, il s'agit de comprendre les phénomènes de dialogues et les influences réciproques entre les arts et les courants esthétiques. Ces phénomènes seront abordés dans le cadre d'études portant sur les adaptations, les manifestations des mêmes courants esthétiques dans des media divers, et les liens entre les arts (transfert d'une forme artistique d'un medium à un autre : par exemple une forme poétique et sa transposition en musique).

Ces recherches pourront se décliner selon les orientations suivantes :

1. On pourra aborder la question de la traduction, comprise dans une acception large, qui renverra à la fois à la contextualisation des traductions d'une même œuvre d'une langue à une autre, et à des pratiques de « traduction intersémiotique », selon les termes de Roman Jakobson³, par lesquelles un artiste cherche à créer un équivalent d'une œuvre dans un autre système de signes ou d'une forme à une autre (de la tragédie vers la tragédie lyrique, par exemple). Cette approche de la traduction, qui invite à confronter traduction « interlinguale » (de langue à langue) et traduction intermédiaire, a également été initiée par George Steiner qui, dans *Après Babel*⁴, souligne la proximité des enjeux de ces deux pratiques. Une autre direction

¹ Thomas Leitch, *Film Adaptation and its Discontents*, Baltimore, John Hopkins UP, 2007.

² André Gaudreault et Thierry Groensteen (dirs.), *La Transécriture. Pour une théorie de l'adaptation. Littérature, cinéma, bande dessinée, théâtre, clip*, Québec, Editions Nota Bene, 1998.

³ Roman Jakobson, « Aspects linguistiques de la traduction » (1959), *Essais de linguistique générale*, trad. Nicolas Ruwet, Paris, Minuit, 1963, p. 79.

⁴ George Steiner, *After Babel, Aspects of Language and Translation*, London, Oxford UP, 1975.

possible est l'étude des diverses manifestations d'un mythe à travers le temps et les aires géographiques et culturelles, dans un même medium (littérature, cinéma, musique) ou d'un medium à un autre.

2. Les recherches menées pourront également se concentrer sur les rapports entre littérature et arts (architecture, cinéma, peinture, musique, sculpture, danse, théâtre, bande dessinée). On pourra, dans cette perspective, analyser la coexistence de différents mediums au sein d'une même œuvre ; il sera également possible de travailler de façon métacritique sur l'évolution des discours autour des spécificités de chaque medium et de la pratique de la traduction intermédiaire (est-il possible de tout traduire en musique, en peinture, au cinéma, etc. ?).

3. Un autre champ d'études pourra être consacré à la conception d'une œuvre destinée à être perçue et / ou diffusée à travers différents mediums simultanément. Des exemples pris dans la création contemporaine montrent en effet que de nombreuses œuvres existent par la mise en place de contenus sur des supports textuels, visuels et numériques. Ce phénomène étudié par Henry Jenkins⁵ met en jeu des interactions entre les mediums qui produisent des effets de sens de façon novatrice.

L'ensemble de ces pistes de recherche pourra être décliné pour aborder soit des corpus déjà constitués (dans le cas des adaptations ou dans le cas des comparaisons intermédiaires) soit des corpus en cours de construction faisant appel à des supports peu étudiés jusqu'à présent (littérature publiée en ligne, contenu interactif de certaines œuvres contemporaines). Les travaux de Linda Hutcheon⁶ ont montré l'émergence d'une création fondée sur ce principe d'interactivité et d'influence réciproque des supports ; il s'agira donc d'une dimension tout à fait pertinente pour l'étude de l'intermédialité.

Au-delà de l'interaction entre les supports d'expression artistique, l'approche de l'intermédialité pourra également se décliner selon une dimension d'interaction sociale, qui présuppose une contextualisation historique, sociale et parfois politique des phénomènes de transferts d'un mode d'expression vers un autre. Cette dimension est susceptible d'être abordée de façon diachronique en tenant compte des variations de la perception des media dans la société au cours de l'histoire. Dans une perspective qui est celle de la réception, l'étude des transferts culturels pourra ainsi se conjuguer avec celle des transferts artistiques.

⁵ Henry Jenkins, *Convergence Culture—Where Old and New Media Collide*, NY, New York University Press, 2008.

⁶ Linda Hutcheon, *A Theory of Adaptation*, London, Routledge, 2012.